

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

**Visitez la BELGIQUE**  
 au moyen de  
 Cartes de Circulation  
 de 5 à 7 jours  
 comportant  
 des réductions sensibles  
 sur les prix ordinaires  
**OFFICE DES CHEMINS  
 DE FER BELGES**  
 14, rue de la République  
 — PARIS —

**BUREAUX**  
 ROUBAIX. - 6-71, Grande-  
 Rue. Tél. 377.33, 377.39 et  
 377.34.  
 TOURCOING. - 22, rue  
 Carot. Tél. 37.  
 LILLE. - 3, rue Falgahebe  
 Tél. 539.31.  
 PARIS. - 23, boulevard  
 Pétionnière. Tél. Pro-  
 vence. 71.24.  
 MOUSCRON. - 103, rue de  
 la Station. Tél. 5.44.  
**ANCIENS DIRECTEURS**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

**BILLET PARISIEN**  
**Expectative à Genève**

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 6 JANVIER (Minuit).  
 Les deux Comités qui, à Genève, ont pour mission de suivre les développements du conflit italo-éthiopien, ne seront vraisemblablement pas convoqués avant le 20 janvier, date à laquelle s'ouvre la session ordinaire du Conseil de la Société des Nations.  
 Ces deux Comités sont, on le sait, le Comité des Treize, présidé par M. de Madariaga, et le Comité des Dix-Huit, présidé par M. de Vasconcelos. Le premier était chargé de saisir toutes les occasions de reprendre l'œuvre de conciliation interrompue le mois dernier. Il est inutile d'ajouter qu'aucune de ces occasions ne s'est présentée après l'échec du plan Laval-Hoare. Il faudrait un fait nouveau pour que de nouvelles négociations aient quelques chances d'aboutir.  
 Quant au Comité des Dix-Huit, créé en vue de l'application des sanctions, son rôle peut être considéré comme terminé si ces dernières ne sont pas étendues aux matières premières nécessaires à la poursuite de la guerre (charbon, pétrole, etc...)  
 Cette extension est-elle probable? Une grande réserve est observée sur ce point dans les milieux genevois et cette réserve explique qu'à l'instar du Comité des Treize, le Comité des Dix-Huit attendra les décisions du Conseil pour reprendre ses travaux.  
 Tout est subordonné, en fait, à la volonté des grandes puissances. Celles-ci ne se hâtent pas de prendre parti dans une controverse aussi épineuse. Elles attendent elles-mêmes de connaître les résultats du Congrès américain qui, s'il d'une loi limitant les exportations de matières au trafic du temps de paix, peut modifier assez sensiblement le projet en discussion. Seuls, les Etats-Unis, en prenant une attitude nette, pourraient, par ricochet, donner le branle aux sanctions pétrolières. Une attitude ambiguë fournirait, au contraire, aux membres de la S.D.N., un excellent prétexte à laisser les choses en état.  
 Le discours du Président Roosevelt n'a, par lui-même, fait pencher la balance ni dans un sens ni dans l'autre. A Rome, on a été fâcheusement impressionné par les critiques que le Président des Etats-Unis a adressées aux « autocraties belliqueuses » ; mais on s'est félicité, par contre, que rien n'ait été dit en faveur de l'embarco sur le pétrole.  
 En Angleterre, le Gouvernement se recueille tandis que l'opinion britannique est partagée entre deux tendances. L'extension des sanctions ayant ses partisans et ses détracteurs également passionnés. En présence de tant d'incertitudes, Genève veut voir venir.  
 La politique britannique et la politique française comportent des inconnues que la S.D.N. veut connaître avant d'agir.

**Par suite de la crue de la Loire, Nantes est menacée d'une véritable catastrophe**

**LES DÉGATS ATTEIGNENT DÉJÀ DES MILLIONS**

## La Seine a dépassé la "cote d'alerte"



(Lire le compte rendu page 3). A PARIS, SUR LES QUAIS DE LA SEINE, LES DÉBARDEURS DÉCHARGENT DES SACS DE CIMENT. (PH. N.Y.T.)

**M. J.-Ch. Legrand a plaidé pour Tissier**

« Ne donnez pas un spectacle insensé, a-t-il dit, en frappant fortement les petits de son espèce qui paieraient ainsi pour les grands et les absents »

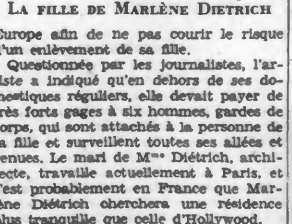
Paris, 6 janvier. — Le procès Stavisky expliqué l'échelle des peines selon le jeu de leurs réponses, et le président Legrand recommanda avant de les envoyer dans leur salle de délibération.  
**L'audience de lundi**  
 L'audience de ce jour est ouverte à 13 h. 15. Le public est peu nombreux, comme tous les lundis, d'ailleurs.  
 M. Legrand représente son client Tissier, comme un homme sans relief, honnête jusqu'à la rencontre fatale au Tribunal en 1929, avec Alexandre Stavisky. L'avocat montre un Stavisky alors dans toute sa splendeur. Autour de l'avanturier, Tissier aperçoit une foule de assistés, toute une élite, car, ajoute malicieusement l'avocat, les ministres composent malgré tout une élite et les parlementaires une élite provisoire. (Rires).  
 Tissier est ébloui par tout cela et aussi par le charme de Stavisky.  
 « Un bon sous-officier marchant aux ordres ». C'est ainsi que Stavisky avait catalogué Tissier auquel il annonce un beau jour d'avril 1931 : « Je vous nomme directeur du Crédit municipal de Bayonne », et Tissier, toujours aux ordres alla et obéit.  
 (Lire la suite page 2.)  
**LIRE PAGE 2 :**  
 La grève des tramways de Roubaix, Tourcoing, Lille

**Une défaite éthiopienne sur le front de la Somalie**

Rome, 6 janvier. — Le maréchal Badoglio télégraphie :  
 « Des groupes ennemis ont été repoussés au cours d'engagements peu importants de patrouilles dans le Tembien et près du confluent du Gabat et du Gheva. De notre côté, deux soldats métropolitains et deux ascaris ont été tués ; un officier, un soldat métropolitain et deux ascaris ont été blessés.  
 Sur le front de Somalie, nos détachements de Doubats ont occupé, ces jours derniers, Amno, sur la Ganale Doria, dans la région de Malca Coto. Ayant appris que des concentrations éthiopiennes s'effectuaient à Areri, sur la rive droite du Ganale Doria, le 1<sup>er</sup> et le 2 janvier, nos Doubats, appuyés par des autos blindées, ont atteint Areri, ont attaqué le camp éthiopien, s'en sont emparés après un combat acharné et l'ont détruit. L'adversaire a laissé sur le terrain plus de cent cinquante morts et blessés.  
 De notre côté, un soldat métropolitain, trois Doubats et un Ascar ont été tués et quinze Doubats ont été blessés. L'aviation a été très active sur tout le front.  
 Les opérations de Somalie signalées dans le communiqué d'aujourd'hui ont eu pour objet de parer à la menace créée par le ras Desta dont les forces avançaient en trois colonnes convergentes vers la région de Dolo. (Lire la suite page 2.)

**Comme Lindbergh, Marlène Dietrich devra-t-elle quitter l'Amérique ?**

**ELLE SE FIXERAIT EN FRANCE**  
 Hollywood, 6 janvier. — Il paraît que la célèbre vedette de cinéma, Marlène Dietrich songerait, comme Lindbergh, à quitter les Etats-Unis et à s'installer en Europe afin de ne pas courir le risque d'un enlèvement de sa fille.  
 Questionnée par les journalistes, l'artiste a indiqué qu'en dehors de ses domestiques réguliers, elle devrait payer de très fortes gages à six hommes, gardes de corps, qui sont attachés à la personne de sa fille et surveillent toutes ses allées et venues. Le mari de M<sup>me</sup> Dietrich, architecte, travaille actuellement à Paris, et c'est probablement en France que Marlène Dietrich cherchera une résidence plus tranquille que celle d'Hollywood.  
 (Mond Photo-Press.)  
**LA FILLE DE MARLÈNE DIETRICH**



**Orphée Henninot le meurtrier de Haut-Lieu est gracié**

Hier lundi, M. le Procureur de la République à Avesnes, a reçu un télégramme de la Présidence de la République l'informant de la grâce d'Orphée Henninot, de Haut-Lieu, condamné à la peine de mort par les Assises du Nord pour avoir tué sa femme et ses deux enfants.  
 Immédiatement, M. Cahob, substitut du Procureur, se rendit avec les magistrats du Parquet à la maison d'arrêt pour annoncer officiellement au meurtrier que sa peine était commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.  
 A l'annonce de cette nouvelle, Henninot ne parut pas très étonné — tant il avait conservé l'espoir d'obtenir la grâce présidentielle.

**La réception solennelle du cardinal Baudrillart à Notre-Dame**

Paris, 6 janvier. — Le cardinal Baudrillart a été reçu solennellement lundi après-midi à la basilique métropolitaine de Notre-Dame. Accueilli par le cardinal Verdier, archevêque de Paris, Mgr Baudrillart, qui précédait un chambellan en uniforme rouge, a été conduit au chœur où il a pris place au trône du côté de l'évangile, cependant que l'archevêque de Paris occupait sa stalle.  
 Après le chant du « Te Deum », le cardinal Baudrillart se rendit à la chaire.  
 Il dit successivement la grandeur des cérémonies auxquelles il participa à Rome, sa reconnaissance pour le Souverain Pontife, pour l'Archevêque de Paris, pour les fidèles et, dans une dernière partie, il dégaga la signification de l'insigne honneur qui lui a été conféré.  
 A travers sa personne, c'est à son œuvre qu'il s'adresse, celle de l'enseignement supérieur chrétien.  
 Avec foi, le cardinal Baudrillart parla ensuite de l'Institut catholique auquel il a voué sa vie.  
 La cérémonie religieuse a poursuivi alors son cours.  
 — La police a saisi à la poste centrale de Madrid plusieurs milliers de tracts communistes destinés à la province, plusieurs milliers d'exemplaires d'un opuscule écrit en espagnol et intitulé : « Les fabricques de pain à Moscou » et dix-sept portraits de Staline.

**La Madelon 1936 des anciens combattants prisonniers de guerre**



(Interpres-Photo.) Les anciens combattants prisonniers de guerre ont élu leur Madelon pour 1936, M<sup>me</sup> YVONNE RICHARD, 22 ans. Elle est félicitée par la Madelon 1935, M<sup>me</sup> GEORGETTE PETIT.

**Une belle troupe théâtrale : "Les Théophilens" de l'Université de Liège**



LES ÉTUDIANTS BELGES DU GROUPE THÉÂTRAL DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE « LES THÉOPHILIENS », QUI SONT VENUS À PARIS POUR SE PRODUIRE À L'OPÉRA DE LA SALLE MARIGNY, À LA RENOUVÉE.

**C'était hier la fête des Rois**



LE PARTAGE DE LA TRADITIONNELLE GALETTE